

REFLEXION

Novembre 2010

Une politique culturelle en milieu rural

2003-2010 Bilan et perspectives

par Marion Thiba

Introduction

Depuis 2003, le PNR mène une action culturelle, soutenue activement par la DRAC. Sa mission consiste d'un côté à valoriser le patrimoine (1) et d'un autre côté à animer ce patrimoine, à le réinventer grâce à l'intervention d'artistes vivants (2). L'axe d'intervention choisi est une thématique : « Territoires réels, rêvés, imaginaires ».

L'esprit d'un PNR, territoire d'expérimentation, pousse à innover en milieu rural, avec pour ambition de ne pas être des consommateurs mais des citoyens. Le milieu rural représente aujourd'hui un espace en marge riche d'aventures novatrices possibles. Il s'agit d'inventer de nouvelles formes d'accès à la culture, sorte d'éducation populaire en apportant des productions de qualité là où l'accès à la culture est empêché (manque d'équité territoriale). Il ne s'agit pas seulement de répondre aux attentes du public mais de créer de nouvelles attentes, en ce sens, la politique culturelle du Parc est utopique.

Le PNR défend une sorte d'écologie culturelle. C'est un acte de résistance au formatage actuel, à l'esprit de consommation culturelle. S'il fallait oser une comparaison, il serait question de refuser le « fast food culturel », le prêt à penser, le prêt à consommer, le produit moyen qui plaît à tous, et de promouvoir au contraire une culture authentique, réalisée -comme la bonne cuisine- avec de vrais produits (de vraies œuvres, originales, inédites, de vrais auteurs et acteurs, singuliers) issus d'une démarche éthique, inventive, artisanale, variée !.....

Trois objectifs

1. Transmettre des contenus, des connaissances (le patrimoine, le passé) (1), et apporter un regard neuf, tonique, actuel (par les arts vivants) (2) pour procurer un plaisir partagé et donner matière à penser ;
2. Tisser des liens, entre les habitants et entre les communes, créer un public impliqué, en éveil, ouvert aux autres ;
3. S'appropriier la richesse d'un territoire pour fonder une vie meilleure, dans un double mouvement d'enrichissement de l'échange social et de sa propre vie intérieure.

Une double démarche : patrimoine et spectacle vivant, deux facettes complémentaires

(1) Patrimoine : *Les Archives du sensible*

Ce programme vise à recueillir les paroles vives de gens qui habitent le territoire et qui sont habités par lui : pêcheurs des lagunes, chasseurs de gibier d'eau, viticulteurs des Corbières, ouvriers des salins... Il s'agit d'un travail de collecte et d'enquêtes sur les mémoires, usages, pratiques, savoir-faire et représentations liés au territoire. Une riche production éditoriale en est issue (*Carnets du Parc*, Films documentaires, Panorama des acteurs culturels, Panorama des sites patrimoniaux, Petites monographies de sites, etc.). Accessible sur le site internet du PNR, le programme *ADS* scrute l'évolution du territoire, son identité, ses traditions, ses paysages et constitue un inventaire des richesses du patrimoine humain, immatériel, sous forme audio-visuelle à travers des portraits de « passeurs de territoire ». La thématique du paysage a été choisie comme un des axes du travail à venir (*Les Mercredis du paysage, Paysage en chantier*). **Ce programme est cité en exemple au niveau national (Fédération des Parcs, Ministère de la culture), il est appelé à se développer.**

(2) Spectacle vivant : *Le Festival des Identi'Terres*

Cette manifestation nomade associe plusieurs communes, en concertation avec les institutions, associations, acteurs culturels du territoire, artistes. Avec pour objectif de concevoir une programmation diversifiée et créatrice de liens sociaux, mêlant tous les genres

artistiques, la culture et l'art sont mis au service du développement territorial. **Des coupes budgétaires remettent en question ce Festival, il peut être amené soit à disparaître, soit à se métamorphoser pour se rapprocher un peu plus du programme *Archives du sensible*.**

Quelle place pour le spectacle vivant dans la politique culturelle du Parc ?

Bilan

Après 9 éditions du *Festival des Identi'terres*, dans un contexte de restructuration des missions de chacun et de contraintes budgétaires, il est important de faire le point et de savoir s'adapter à la nouvelle situation.

Le PNR a accueilli de nombreux artistes en résidence, artistes régionaux ou nationaux, a programmé des spectacles très diversifiés, tant par la forme, le contenu et le style. Il a travaillé dans des communes en collaboration avec des élus, des associations, des structures régionales, éducatives et culturelles. Il a favorisé l'émergence d'un nouveau public, de proximité, et créé des liens entre les habitants et les artistes, les élus, les amateurs et les professionnels.

L'action culturelle du PNR en milieu rural renforce le sentiment d'appartenance à un territoire, pour des publics à taille humaine, environ une centaine de personnes dans les villages. Cette mobilisation a permis la constitution d'un réseau très dynamique et mobile qui constitue un premier cercle fidèle.

Analyse des publics

Le PNR conquiert donc depuis 9 ans, pas à pas, des publics variés. La culture de masse propose des produits culturels consensuels, archi-connus, standardisés pour un large public, alors que le PNR propose des œuvres souvent atypiques, surprenantes, délicates, originales

qui sont appréciées par des spectateurs curieux du monde et d'eux-mêmes. Ces oeuvres sont adaptées à la taille des villages ruraux dont la capacité d'accueil ne dépasse pas 200 personnes. Notre public, ce « public de curieux », se forme au fur et à mesure, il devient un public de spectateurs impliqués, de « spect'acteurs » (qui serait capable d'envisager d'appartenir à une AMAP culturelle...).

Arrêtons-nous un instant sur les publics touchés. Ils appartiennent à trois grandes catégories :

- Un public qui ne fréquente en général pas les salles de spectacles, peu sensible aux modes, public idéal pour le PNR, réceptif et avide de découvertes ;
- Un public « averti », également un excellent public pour le PNR, capable d'apprécier en connaisseur, de savourer l'originalité des propositions ;
- Entre les deux, un public « sensibilisé », prêt à rejeter parfois véhémentement ce qui diffère du canon plus ou moins scolaire du « bon goût », public qui reste à conquérir par le PNR.

Une nouvelle étape

Au bout de 9 ans, il est proposé de passer à une nouvelle étape en transformant le *Festival des Identi'terres* en plusieurs rendez-vous trimestriels (hors période estivale). Les trois objectifs définis précédemment resteraient inchangés.

Une fois par trimestre, deux ou trois communes seraient associées autour de « Paysage en chantier », ce qui nous permettrait de programmer des spectacles vivants comme une extension du programme « Archives du sensible » qu'il convient de valoriser. Cette proposition permettrait de réduire le budget.

Propositions concrètes :

- (1) Mobiliser plusieurs communes en même temps : pendant que se déroule dans une commune l'opération *Paysage en chantier* (collectage de photos du village trois mois auparavant pour préparer la veillée, organisation d'une journée de séminaire, conférence *Les mercredis du paysage* avec la Ville de Narbonne) ;

- (2) Programmer des spectacles pendant cette même semaine (mardi et mercredi, vendredi, samedi et dimanche) ;
- (3) Accentuer le travail en amont, en direction des populations locales (associations de village), sous forme d'ateliers (toponymie, cuisine occitane, mémoire...) puisque nous avons constaté qu'ils sont appréciés ;
- (4) Repenser la résidence artistique de la compagnie de théâtre : par ex sur la thématique de la mémoire avec la compagnie de rue *L'éléphant vert*, ou sur la *Retirada* avec le chanteur et saxophoniste Pierre Diaz, ou avec les *Cabarets de l'urgence* d'Humani Théâtre sur les thèmes de l'actualité (aménagement du territoire, identité)... ;
- (5) Redéfinir la *Carabane* comme le « Bistrot itinérant du Parc », un RDV en soi, avec plus de musique, l'esprit « bistrot » devant être accentué pour prendre le temps d'installer la convivialité ;
- (6) Reprendre l'idée d'un cycle de lectures publiques ;
- (7) Etc.

Un nouveau partenariat envisageable

Dans la Narbonnaise comme partout ailleurs, plusieurs politiques culturelles peuvent être complémentaires les unes des autres, selon des projets bien définis. Pour sa part, le PNR excelle dans son rôle d'« agitateur de territoire ». Cette démarche modeste, faite du « sur-mesure », mais profonde et ambitieuse, appréciées dans les communes rurales, est porteuse d'avenir compte tenu du fait que le rôle de la culture -comme celui de l'environnement- devient central dans la société de demain, une société de plus en plus consciente des limites de l'hyper-consommation.

Cette politique culturelle du PNR pourrait servir de base à une politique culturelle de l'agglomération pour son volet « milieu rural ». « L'agenda 21 de la culture », qui replace le citoyen au centre du développement culturel, pourrait nous aider à structurer cette politique.